

Débat du 6 décembre

Ecoles maternelle et élémentaire Pommard – 75012 Paris
13 parents d'élèves présents
22 enseignants

Priorités de l'école

Points prioritaires ressortant d'un rapide sondage et des débats :

- Promouvoir le respect
- Développer la citoyenneté
- Donner l'envie d'apprendre
- Préparer à la vie au sens large

Question 02. Missions de l'école

Les réponses proposées s'articulent autour de trois grandes missions :

- Elever
- Enseigner
- Former

Elever

Même si cette mission relève fortement de la sphère familiale, il a été souligné par les différents intervenants que compte tenu de sa structure actuelle, notamment l'activité des deux parents, l'éducation est de plus en plus, au moins pour partie, confiée à l'école, ne serait-ce que par le temps qu'y passe l'enfant.

Pour tous il faut qu'il y ait une cohérence et une continuité entre les valeurs vécues à l'école et dans la sphère familiale. En particulier, les valeurs ressortant comme fondamentales et reconnues par tous sont le **respect** et la **citoyenneté**.

Dès lors, le mot élever prend une double dimension, individuelle et collective, ayant trait au respect des autres, mais aussi à l'insertion dans la société et au développement du civisme.

Des contre-exemples intéressants :

- Les élèves qui arrivent en manque de sommeil ne peuvent suivre les cours dans des conditions normales, c'est le devoir des parents d'y veiller,
- Certains élèves se comportent comme si le professeur était une télévision, avec la possibilité de « zapper » ou de vaquer à ses propres occupations.

On pourrait imaginer de formaliser les règles de base pour la vie en collectivité/société sous forme d'une charte soumise/discutée avec les parents. Cela traduit en fait une éducation minimale à faire vis-à-vis des parents.

Enseigner

Les missions d'enseignement couvrent en particulier :

- Fournir un socle minimum de connaissance (écrire, compter, et notions de base de chaque matière...) et lui donner du sens, y compris l'éducation à la citoyenneté,
- Encourager l'**envie d'apprendre**, l'esprit critique et la curiosité intellectuelle,
- Développer la capacité à chercher, notamment avec les outils tels qu'Internet,
- Promouvoir les outils modernes tels le multimédia pour optimiser l'apprentissage.

Maternelle	Sociabilisation et autonomie
Elémentaire	Notions de base : lire, écrire, compter
Collège	Commencer à orienter Apprendre à réfléchir
Lycée	Non couvert

En ce qui concerne la dimension Européenne, les idées sont les suivantes :

- A l'école élémentaire, se limiter à une présentation simple : connaissance des pays et de la carte, inciter à des voyages, à l'ouverture d'autres langues,

- Echange avec un autre pays Européen au collège ?
- Faut-il expliquer aux enfants la volonté politique derrière l'Europe, par exemple les dimensions pacifique, culturelle, économique...

En conclusion, la finalité de l'école est de donner envie d'apprendre car une éducation n'est jamais terminée.

Former

Il est convenu que l'école doit **former à la vie** au sens large, y compris (mais pas seulement) la vie professionnelle. Pour certains, le besoin de préparer à la vie active est plus marqué que pour d'autres, mais il y a une forme de consensus sur la préparation à la vie dans une dimension plus large.

En cela l'école peut permettre de :

- Favoriser l'insertion dans la société,
- Initier un processus de formation permanent,
- Préparer à la vie professionnelle, au minimum en ouvrant sur le monde professionnel.

La place du sport a été largement développée considérant qu'il permettait :

- Donner confiance à certains enfants,
- Pratiquer une activité de groupe,
- Favoriser un équilibre vers moins de « bourrage de crâne »,
- Renforcer certaines valeurs telles que le respect.

Faut-il introduire l'activité sportive dans la journée au-delà de la seule matière ?

Certaines personnes évoquent le besoin d'équilibre entre activités collectives et individuelles, en laissant clairement une place aux deux natures d'activité.

Sans qu'une réponse claire ait été donnée, la question a été posée du rôle de l'école sur le suivi global et l'orientation de l'élève tout au long de son cursus.

Question 15. Lutte contre la violence et les incivilités

La question a peut être débattue en détail mais le point central est la mise en avant du respect. Il est important de formaliser des règles liées au respect des autres et du professeur.

Il est évoqué la différence possible de rigidité des règles de base suivant les écoles ou zones concernées, mais le « ressenti » est qu'il faut en tout cas, sans revenir aux règles très strictes de l'école de nos grand-mères, éviter un risque de dérive laxiste.

En cela, il apparaît important de confirmer l'enseignant dans son rôle d'autorité et de valoriser une profession, dont l'image a perdu de son prestige avec le temps.

NB : Il apparaît intéressant de noter, compte tenu de certains échanges, que le niveau de connaissance des parents sur l'école aujourd'hui reste assez faible, notamment vis-à-vis des évolutions qui ont eu lieu ces dernières années et dont les parents, issus d'une génération précédente, n'ont pas entièrement conscience. De fait, la communication de ce qui se fait à l'école vers les parents doit pouvoir être améliorée.

Débat du 13 décembre 2003

Ecoles maternelle et élémentaire Pommard – 75012 Paris

Ettaient présents : 13 parents d'élèves
 1 enseignante d'école privée habitant le quartier
 23 enseignants dont les 2 directrices

Priorités

Points prioritaires majoritairement ressortis à l'issue du débat :

- Développer le désir et le plaisir conjointement à l'effort et au travail
- Permettre en retour une mesure positive du travail
- Autonomie des établissements : peur du renforcement des inégalités

Question 08. La motivation et l'efficacité du travail

La discussion s'est principalement articulée autour de 3 points :

- Le travail à l'école
- Les motivations
- la mesure de la réussite

Le travail à l'Ecole

En préambule, certains suggèrent qu'il serait plus exact de dire que les élèves **étudient** à l'Ecole, c'est le Personnel qui **travaille**. Le travail appelle une idée de rémunération en contrepartie, d'autre part, il induit (étymologiquement) la notion de souffrance. Pour d'autres intervenants, on peut penser que le travail est précisément une contrainte nécessaire, qui demande un effort (une souffrance) qui précède le plaisir. Tous s'accordent à dire qu'au-delà de la sémantique, **l'envie de réussir et l'effort** sont l'une des clefs de la réussite. Comment développer cette envie ?

Une partie de l'assistance considère qu'il y a une baisse globale du désir chez les enfants, qui dépasse le cadre scolaire : les enfants n'ont pas le temps d'avoir du désir puisqu'ils sont constamment trop vite satisfaits dans leurs demandes. A contrario certains se déclarent surpris de ce constat, qu'ils estiment peu fondé. De manière générale, des divergences apparaissent dans l'assistance lorsque l'on cite des références au passé, faisant parfois appel à des souvenirs et rarement à des données chiffrées ou comparables.

Certains enseignants constatent une baisse de l'effort et de la persévérance au quotidien, même si l'envie d'apprendre est le plus souvent présente. Par exemple, les enfants de CP ont tous envie d'apprendre à lire mais cela prend du temps et il est difficile de maintenir le désir. En particulier, l'enfant n'a pas le même référentiel de temps que l'adulte, il n'a que des objectifs à court terme.

De manière générale, si on assiste à une évolution de société, les enfants « baignent dedans » qu'on le veuille ou non, et on ne peut pas tout remettre en cause pour revenir au passé. Peut-être faudrait-il fixer des **objectifs mieux adaptés** afin qu'ils soient toujours ambitieux mais atteignables par l'enfant ?

Les motivations à l'Ecole : pourquoi (pour qui) l'enfant travaille-t-il ?

- pour obtenir de bonnes notes, même si le système de notation n'est pas toujours pertinent, selon les classes (en CP par exemple), ou selon le niveau de l'enfant : pour un enfant en situation d'échec, ce n'est plus la note qui compte mais le nombre d'erreurs qui doit baisser progressivement (par exemple en dictée).
- pour faire plaisir à ses parents, mais aussi pour « le sourire de la maîtresse ». Il est longuement souligné l'importance de l'environnement affectif de l'enfant, dans sa famille bien sûr mais aussi à l'Ecole : il est primordial que l'enfant sache que même lorsqu'il échoue, le maître continue d'avoir confiance en lui. On fait d'ailleurs remarquer que l'interaction entre l'affectif et la réussite peut s'étendre aux adolescents, voire aux adultes : la réussite peut revêtir de multiples facettes, et il y a de nombreux chemins pour réussir, selon que l'on privilégie plutôt le métier, l'argent, la famille, la relation à autrui, mais l'équilibre affectif est dans tous les cas essentiel.

La mesure de la réussite - Les devoirs, une autoévaluation du travail :

La plus grande partie des assimilations a normalement lieu pendant la classe, mais les devoirs permettent d'une part à l'enfant de vérifier qu'il a bien compris les leçons du jour, d'autre part d'exercer sa mémoire. Ils doivent être adaptés aux différents cycles, dans leur durée et leur difficulté :

- être justement dosés pour que les enfants expérimentent avec succès l'enchaînement effort/réussite/satisfaction ; des devoirs trop difficiles ou trop longs peuvent décourager les élèves et les entraîner dans une spirale d'échec
- se diversifier au fil des cycles afin de préparer les enfants (dès le CM) à une bonne organisation dès leur entrée en 6^{ème} .

Certains parents s'étonnent de l'hétérogénéité entre les classes au sujet des devoirs, à niveau de classe comparable, hormis en CP où la contrainte d'apprentissage de la lecture est prégnante. La discussion ne permet pas de répondre à cette question, même si certains enseignants évoquent la forte pression des parents, qui leur laisse peu d'autonomie.

Le redoublement peut-il amener à la réussite scolaire ?

- Les enseignants estiment qu'en général le redoublement est d'autant plus efficace qu'il a lieu tôt, en CP par exemple si l'enfant ne parvient pas à l'apprentissage de la lecture. Mais dans la réalité, c'est beaucoup plus nuancé : certains élèves peuvent avoir en début d'année de réelles difficultés, qui se résorbent d'elles-mêmes, il faut éviter l'acharnement
- Le redoublement revêt de multiples aspects politiques, économiques (coût d'un redoublement = 6000 euros en collège), affectifs. Il existe plusieurs types d'échecs scolaires, faisant appel à des problèmes relationnels, psychologiques, etc.

Il est donc, et en particulier pour les parents, difficile d'en parler aussi rapidement.

Question 19. L'autonomie des établissements et leur évaluation

La question d'abord apparue comme choquante aux yeux de certains, suscite de larges interrogations : de quelle autonomie parle-t-on, recrutement, budget, pédagogie ? comparable à celle des établissements privés ?

Des parents font remarquer qu'il s'agit d'un sujet très « technique » dont il leur est difficile de parler, même s'ils en reconnaissent l'intérêt. Ils se sentent incapables de construire sur le sujet et ne peuvent qu'émettre des craintes ou demander à ce que l'on mette des garde-fous, par exemple :

- L'autonomie fait peur car elle renvoie à l'idée d'une école à plusieurs niveaux / à plusieurs vitesses. Il faut éviter à tout prix les « écoles-ghettos », et ne pas renforcer encore les inégalités.
- Il ne faut pas dissocier la question de l'autonomie de celle de la carte scolaire : peut-on en terminer avec les demandes de dérogations et les fausses adresses pour avoir le « bon » établissement. C'est une question de civisme.

NB : devant la méconnaissance générale du sujet, deux interventions ont lieu :

- *l'une pour préciser que l'évaluation des collèges existe déjà, basée sur le rapprochement des résultats (évaluation de 6^{ème}, taux de réussite au brevet, nombre de redoublements) avec la moyenne sur la France, après pondération par des critères socio-économiques.*
- *l'autre pour citer rapidement le projet de réforme de l'Etat voté en 2001 : dès 2006, chaque ministère (et donc celui de l'EN) aura des missions à remplir, dont la réussite déterminera la reconduction des budgets. C'est une vraie révolution culturelle.*

Concernant l'Ecole élémentaire, on peut imaginer que l'autonomie pourrait signifier la fixation d'objectifs sur lesquels il faudrait rendre des comptes, pour une meilleure utilisation de l'argent public.

Mais l'interrogation porte sur le choix des critères d'évaluation pertinents : nombre de redoublements? résultats des évaluations de CE2 ? résultats des évaluations de 6^{ème} ? etc...